

Note d'inFOrmations de la FNEC FP-FO sur les mobilisations du mardi 17 juin 2025

Chers camarades,

Ce 17 juin, des centaines de personnels de l'Éducation nationale étaient rassemblés, avec des étudiants, au ministère de l'Éducation nationale, à l'appel de l'intersyndicale FO, FSU, CGT et SUD de l'Yonne, avec le soutien de la FNEC FP-FO, de SUD Éducation et de plusieurs syndicats FO, CGT, SNES et SUD d'Île-de-France, pour exiger la levée pure et simple de la sanction infligée à la collègue enseignante du lycée de Sens pour avoir observé, à la demande d'élèves, une minute de silence en hommage aux victimes palestiniennes des bombardements israéliens.

A Paris, nous étions deux fois plus nombreux que le 28 mai, lors de la première montée au ministère.



Nous avons organisé également des rassemblements à La Rochelle, à Laval (PJ), à Avignon (ci-dessous), à Grenoble. A Marseille, à l'appel du SNFOLC 13, de SUD et de la CGT, de nombreux grévistes étaient devant la DSDEN, dont plusieurs vies scolaires totalement fermées. C'est un même refus, un même mouvement. Vous trouverez l'appel intersyndical des Bouches du Rhône ci-joint pour la grève jeudi 19 (appel qui, contrairement à l'intersyndicale nationale, cible la responsabilité du gouvernement).



Les camarades d'Indre-et-Loire nous ont fait part de la mobilisation des vies scolaires dans leur département. Notamment à Amboise, où 4 établissements étaient mobilisés ce mardi 17 juin. Ils appellent tous les personnels du



département à se mobiliser par la grève le mardi 24 juin, jour où se tient le CSAD, à la DSDEN, pour porter les revendications nationales et locales (motion en PJ).

Aujourd'hui à Paris, sous les fenêtres de la ministre Borne, des centaines, déterminés et survoltés, sont venus dire : « *dénoncer un génocide n'est pas un crime, nous ne nous taisons pas !* », « *NON, NON, NON à la répression, zéro sanction !* », « *Arrêt des massacres !* ».

Après 20 mois d'un génocide contre le peuple palestinien dont les images terrifiantes inondent les réseaux sociaux, soulevant l'indignation et provoquant la révolte de millions de jeunes et de travailleurs dans le monde entier, après avoir assisté aux tentatives de rupture du blocus israélien de l'aide humanitaire à Gaza par la flottille de la liberté puis le convoi pour la paix, après avoir vu les dockers de Marseille-Fos bloquer la livraison par la France d'une cargaison de pièces de fusils mitrailleurs à Israël, ils étaient tous venus dénoncer le soutien actif de l'Etat français à Netanyahu qui, pour assurer sa survie politique et détourner les regards du génocide à Gaza, a déclaré la guerre à l'Iran après avoir bombardé le Liban, la Syrie, le Yémen...

Tous ont applaudi les interventions des représentants du collectif de soutien à notre collègue de Sens, des représentants étudiants, des syndicalistes CGT, SUD, FSU et FNEC FP-FO, d'un représentant syndical de la Sécurité Sociale, des députés LFI, appelant à poursuivre et élargir à l'Education nationale et dans tous les secteurs les mobilisations pour exiger l'arrêt du génocide, l'arrêt de l'escalade guerrière, l'arrêt de la répression contre tous ceux qui se mobilisent pour la paix.



En conclusion au rassemblement, la FNEC FP-FO a rappelé que nos actions sont indispensables pour construire un rapport de force et mettre fin à cette guerre, puis après s'être félicité du soutien de plus en plus large des syndicats, a réaffirmé son soutien aux initiatives prises dans l'enseignement supérieur et la recherche contre la loi qui, sous prétexte de « lutte contre l'antisémitisme » dans les Universités, vise à faire taire toutes les voix critiquant la politique du gouvernement israélien.

Après le succès de ce rassemblement, la FNEC FP-FO appelle à continuer les discussions dans les syndicats et sur les lieux de travail pour amplifier ce mouvement contre le génocide en cours et pour stopper la spirale meurtrière, car c'est ce qu'attendent de nous les travailleurs, c'est ce qu'attend de nous la jeunesse qui monte en première ligne pour refuser la barbarie.

L'ampleur de la mobilisation de ce 17 juin confirme que c'est bien la place des organisations du mouvement ouvrier, c'est bien la place du syndicat d'agir concrètement contre la guerre, contre le génocide des Palestiniens et de soutenir toutes les voix de la paix contre notre gouvernement complice !

Vous trouverez ci-joint la déclaration prononcée par la FNEC FP-FO.

Le SF